



Procès-verbal du Comité directeur du RCT Association du lundi 27 avril 2020

Membres présents :

Marcel BOLLA
Nadine CAGNOL
Fabrice DEMULIER
Henri DOËRR
Maurice DUNY
José GADEA
Richard GIRAUD
Michel JEAN
Alex MASSARI
Robert MASSIPE
Bruno NAUD
Julien PERPERE
Jean REY
Christian RODRIGO
Patrick SANTINELLI
Luc SIMONETTI
Louis SOUFFLOT
Olivier STEFANI
Dominique TRIGON
Hervé UNVOY
Yves ULM

Absents excusés :

Alexis DEJARDIN
Caroline DEPALLENS
Philip FITZGERALD
Michel GRILLO
Aldo GRUARIN
Jean-François GUIHODO
Sylvie HERNANDEZ
Robert MONTEUX

Représentants auprès de la SASP présents :

Jean-Claude BALLATORE
Philippe LOGIER
Olivier ROUARD

Représentant auprès de la SASP excusé :

Xavier TACCARD

Le Comité directeur du RCT Association est réuni lundi 27 avril 2020, en visioconférence, sur la plateforme ZOOM. Le Président Alex MASSARI ouvre la séance à 10h30. Après avoir remercié les vingt deux membres présents, il déclare que ce Comité directeur peut délibérer dans le respect des statuts.

Henri DOERR rappelle ensuite que cette assemblée est organisée en visioconférence, en conformité avec l'Ordonnance n° 2020-321 du 25 mars 2020 portant adaptation des règles de réunion et de délibération des assemblées et organes dirigeants des personnes morales et entités dépourvues de personnalité morale de droit privé en raison de l'épidémie de covid-19.

1. Le PV du Comité Directeur du 9 mars 2020 est adopté et signé.

« C'est bien qu'on soit aussi nombreux » se félicite Alex MASSARI qui débute cette réunion en lisant une lettre adressée par le président de la SASP RCT, Bernard LEMAÎTRE, aux Administrateurs (annexée ci-après) et la réponse qu'il lui a apportée (annexée ci-après).

2. Point financier

Alex MASSARI demande à Hervé UNVOY de faire part aux Comité des réflexions qu'il a tenues au cours de la réunion de Bureau précédant ce Comité. Le Trésorier envisage comme plus que probable qu'une crise de grande ampleur surgisse dans le sillage de la pandémie de Covid-19. Une diminution des moyens financiers de l'Association la saison prochaine est donc plus qu'envisageable. A titre d'exemple, il est convaincu que les mécènes seront moins nombreux et moins enclins à donner. Il suggère ainsi de construire un budget prévisionnel de fonctionnement détaillant les produits et charges d'exploitation prévues, mais il lui semble en revanche hasardeux de tabler sur un budget prévisionnel d'investissement.

Ce budget de fonctionnement pourrait être bâti avec les mêmes montants de subvention que les années précédentes, mais il serait globalement en baisse. Dans cette hypothèse, il conviendrait d'identifier les postes sur lesquels des économies pourraient être réalisées, pour que l'Association ne soit pas en difficulté. Le Trésorier suggère quelques pistes :

1 – Au niveau des hôtels

Chaque équipe se voit proposer deux hôtels par saison. Ne pas reconduire cette possibilité au niveau de cinq équipes ferait économiser 20.000 euros (10 nuitées à 2000 euros) à l'Association.

2 – Au niveau des repas d'avant-match

Sachant qu'un repas d'avant-match s'élève à 500 euros, cela représente pour 40 déplacements un coût total de 20.000 euros pour l'Association.

3 – Au niveau des Familles d'accueil

« Lorsque nous hébergeons des minots le week-end, c'est dans le but de les faire jouer. Si nous les hébergeons et qu'ils ne jouent pas, cela représente une charge inutile » déclare le Trésorier qui propose d'envisager un recrutement régional afin que lorsqu'ils ne jouent pas, ces joueurs puissent rentrer chez eux et ne pas être à la charge du Club.

« Je tire la sonnette d'alarme. La saison prochaine nous allons regarder à l'euro près. » ajoute le Trésorier qui précise « Nous devons être particulièrement attentifs, parce qu'il est plus que probable que l'Association ne dispose pas des mêmes entrées financières que cette saison. » Hervé UNVOY : « Philippe LOGIER envisage ainsi une baisse de près de 30% des subventions des collectivités, si c'est le cas, c'est 100.000 euros de moins pour l'Association. »

Alex MASSARI intervient pour dire qu'il n'est pas du tout favorable à la suppression des repas d'avant-match. « Il faut que les joueurs et joueuses soient en forme et en bonne santé lorsqu'ils entrent sur le terrain. Une commission à laquelle vous serez tous conviés, sera chargée de trouver des solutions en gardant à l'esprit que le RCT Association est un Club sportif. »

Le président s'adresse ensuite à Philippe LOGIER en lui demandant de faire part de ses réflexions qu'il lui a adressées par écrit.

Philippe LOGIER : « Par nature, je prévois toujours le pire en me disant qu'au moins, si on l'a prévu, on peut y parer. Il n'est pas garanti que la SASP puisse suivre, en dépit du Mail de Bernard LEMAÎTRE. Je ne sais pas quand vont redémarrer les compétitions officielles. Il y a une épée de Damoclès au dessus du rugby qui est un sport de contact. Il existe toujours la possibilité qu'un joueur asymptomatique entre sur le terrain et contamine toute l'équipe. Il suffira que cela se produise une fois pour que l'ensemble des matchs officiels s'arrête brutalement. Voilà pour l'aspect sanitaire. L'autre aspect est économique. Notre première source de revenu, on l'a vu, c'est la SASP. La deuxième, ce sont les subventions des collectivités. Je ne suis pas sûr que celles-ci n'aient pas d'autres priorités que de

subventionner les associations sportives et culturelles. Il n'est donc pas impossible qu'il y ait des révisions déchirantes dans les dotations auxquelles nous sommes habitués. Si on ne prend pas des précautions pour envisager des subventions à la baisse, quitte à se ménager des possibilités de cliquet supplémentaires, on risque gros en fin de saison prochaine. La troisième source de revenu de l'Association ce sont les cotisations. Il y a des tas de parents qui vont être également obligés de faire des arbitrages sur les budgets familiaux. » « On aura peut être moins de joueurs et joueuses et puis il y a des licenciés qui vont nous demander un retour sur cotisation pour la simple raison que la saison n'a pas été menée à son terme. »

Bruno NAUD : « Je pense qu'il faudrait travailler en deux temps. Le premier, c'est le budget actuel. Hervé peut demander à Claude (TRAPET) de faire un point de sortie au 30 juin puisqu'il n'y aura plus de dépenses et de recettes ou très peu. Faire ce point de sortie nous permettra de savoir combien il nous reste d'argent sur le budget de cette saison. Une fois cette somme définie, même si cela revient officiellement à l'Assemblée générale financière de décembre de le faire, d'établir des projections en fonction de ce que viennent de dire Hervé et Philippe, avec un budget amputé de 30%, 40%, 50%. »

Olivier ROUARD : « Concernant ce qu'a dit Philippe, au sujet des cotisations, je pense qu'il serait opportun d'écrire aux joueurs et à leurs parents en leur disant qu'on vit tous la crise du covid-19, qu'on a tous besoin de solidarité et qu'on n'envisage pas de rembourser les cotisations de l'année en cours. Supporters, licenciés, tout le monde doit participer à l'effort du Club. Sur les cotisations de l'année prochaine, il y aura peut être un arbitrage à faire pour un peu les diminuer. Concernant la reprise du championnat, on n'a pas de date. Si on commence en octobre ou novembre notre budget déplacement sera revu à la baisse. Effectivement il faut anticiper. Aujourd'hui on ne sait pas trop. Je comprends la position d'Hervé en tant que Trésorier, mais si on veut avoir l'ambition d'un projet sportif de haut niveau, on ne va pas commencer à économiser sur les repas d'avant-match, ni sur les hôtels. Il faudra faire des économies, mais pas sur l'accompagnement du sportif. Les incertitudes sur la reprise du championnat exigeront sans aucun doute un budget moins important. »

Hervé UNVOY : « J'ai juste insisté pour qu'on envisage des axes d'économies et j'en ai évoqué quelque uns. »

Olivier ROUARD : « De par la situation, on va avoir un excédent qui sera justifiable. La problématique, c'est la subvention à cheval puisque celle de 2020 nous est due. Pour la subvention 2021, ça risque d'être plus compliqué. La saison prochaine, on devrait s'en sortir. La saison 2021-2022 risque d'être beaucoup plus compliquée. »

Bruno NAUD : « Il feront probablement le maxi au niveau de la Mairie et de TPM. On aura bien besoin des subventions, notamment pour réamorcer la pompe à joueurs qu'est l'Ecole de Rugby. Si demain, on veut continuer à avoir des joueurs en Elite, il faut bien réamorcer la pompe au niveau de l'Ecole de Rugby. Cela implique d'engager des actions, ce qui représente un coût. »

Alex MASSARI : « On n'arrête pas d'en parler, mais il faut désormais le faire. Cela fait plusieurs Comités directeurs qu'on aborde le recrutement de deux éducateurs pour intervenir dans les écoles et dans les quartiers. L'Ecole de Rugby est très importante. Elle doit faire partie de nos ambitions. »

3. Préparation de la prochaine saison sportive 2020-2021

Alex MASSARI informe que ce matin, au cours d'une réunion précédant ce Comité directeur, le Bureau a eu un long échange avec Olivier BEAUDON et Jean-Jacques BORTOLAÏ, représentant la Commission sportive.

Le président demande à Henri DOERR de rapporter ce qui a été dit.

Henri DOERR : Olivier BEAUDON nous a expliqué que la Commission était en train d'établir des projections au niveau des joueurs et joueuses des équipes pour la saison prochaine. Il était chargé des Espoirs et des Crabos tandis que Guillaume SIMEONI s'occupait des Cadettes et des Cadets et Jean-Jacques BORTOLAÏ de l'Ecole de Rugby. « Concernant les Espoirs, il reste des interrogations au niveau des entrants au

Centre de Formation alors que celui-ci sera très probablement complet la saison prochaine. Les 30 places seraient susceptibles d'être toutes occupées, même s'il y a encore dix dossiers qui ne sont pas bouclés. A cause de la pandémie tout est reculé. Les souhaitent toutefois qu'on leur dise rapidement s'ils sont conservés ou non par le Club afin d'être fixé sur leur lieu d'études, la saison prochaine. Plus on s'y prend tôt, plus cela les rassure. A compter de cette semaine lorsqu'on est fixé sur l'avenir d'un jeune au Club, on le prévient. C'est l'éducateur en charge de l'équipe qui s'en charge. 70% des projections en Espoirs nous ont été présentées ce matin et le Bureau les a validées. En Crabos entre ceux qui restent et ceux qui montent, on a un groupe de 70 joueurs et nous ne pouvons en retenir que 40. Il y a donc 30 joueurs sur le départ. Le problème c'est que certains d'entre eux sont au RCT depuis tout petit. C'est donc toujours très douloureux de leur annoncer qu'ils ne sont pas conservés. Chaque fois qu'il y a une possibilité de double licence, elle est mise en œuvre. Il y a cependant deux écueils au niveau des doubles licences. Les Clubs ne disposent que de cinq places en double licence. C'est donc compliqué. Le second écueil, c'est que le jeune en double licence peut être amené à jouer dans une équipe qui n'a pas le même niveau que celle du RCT. Alors qu'il y est pour s'aguerrir, il arrive parfois qu'il soit tiré vers le bas. Derrière tout ça, il y a des problèmes humains à régler et ce sont les éducateurs qui sont en première ligne. » Olivier BEAUDON et Guillaume sont présents en deuxième ligne pour régler ces problèmes humains qui peuvent parfois être douloureux.

Olivier ROUARD : « Je souhaite ajouter quelque chose. Premièrement, comme vous le savez, je porte un projet pour la saison prochaine à soumettre au Comité directeur auquel un premier courrier a été adressé. J'ai demandé aussi qu'au niveau du sportif, dans la mesure où il va y avoir une élection, mais on aura peut être la sagesse de trouver un accord entre-temps, si on s'oriente vers une élection donc, je demande que les engagements sportifs ne soient pas entérinés avant celle-ci. »

Henri DOERR : « Excuse-moi Olivier, les engagements sportifs on est obligés de les prendre. Une saison se prépare. Des décisions au niveau des jeunes sont à assumer. »

Olivier ROUARD : « La première chose à envisager est de retisser des liens avec les clubs pour éviter que 30 jeunes ne se retrouvent dans la nature. »

Alex MASSARI : « Je serai ravi qu'on propose un projet commun à l'Assemblée générale électorale. Tout le gros travail réalisé par Olivier BEAUDON, Guillaume SIMEONI et Jean-Jacques BORTOLAI va bien sûr être envoyé au Comité directeur pour que vous puissiez voir quelles sont les solutions qui ont été retenues. Sur les 70 jeunes que nous avons déjà depuis cette année, nous en avons placé 3 à La Valette, en double licence sortante, parce qu'on s'est rendu compte que ces 3 jeunes n'avaient pas, pour cette saison là, le niveau pour jouer au RCT. On leur a dit qu'ils seraient suivis, ce qui a été le cas. Ils ont eu la possibilité de prendre part aux ateliers. Malheureusement, sur les 3, un a arrêté le rugby et les 2 autres ne sont pas arrivés à atteindre le niveau leur permettant d'intégrer l'équipe Espoirs. Avec les 30, nous avons la possibilité de constituer un groupe avec cinq licences entrantes ou sortantes, comme tous les clubs. On a placé des jeunes à Hyères, à La Seyne. L'idéal ce serait que des jeunes qui nous viennent d'un club voisin puissent y retourner, mais on a beaucoup de mal tout simplement parce qu'un jeune qui a quitté son club d'origine lorsqu'on lui propose d'y revenir vit souvent cela comme un échec. On demande aux éducateurs de bien accompagner ces retours, mais aussi de faire de bons choix, parce que pour faire venir un jeune, nous payons une indemnité qui va de 300 à 1000 euros, que nous ne récupérons pas. On met chaque année à disposition un budget de 40.000 euros pour le recrutement qui n'est pas une science exacte. A titre d'exemple, un jeune qui avait de très grande possibilité en Alamerçery peut très bien ensuite se révéler physiquement en difficulté. On a besoin de tous les clubs du Bassin pour exister et c'est pour cela que pour les remercier, il avait été décidé avant le confinement de leur octroyer pour 1000 euros de matériel. »

Olivier ROUARD : « Il faut remettre à plat la convention avec les clubs voisins. Leur sentiment c'est quoi ? C'est que le RCT vient leur piller leurs meilleurs joueurs. Le souhait des clubs environnants, c'est bien sûr d'alimenter le grand club frère de leurs meilleurs

joueurs, mais ils n'ont pas de retour, ou très peu. Leur attente c'est qu'on les aide à former leurs éducateurs et à avoir des équipes compétitives. On a un rôle essentiel à jouer. »

Alex MASSARI : « Ce serait prétentieux de ma part de dire qu'on a trouvé des solutions à tout, mais des éducateurs des clubs environnants prennent part à nos ateliers. Nous avons aussi réussi, même si c'est compliqué, à faire un rassemblement en Gauderman. Cette dynamique s'appuie sur le projet sportif initié par Brique et Alexis qui a été adopté par le Comité directeur et qui est mis en œuvre depuis 2018-2019. Cela nous a permis cette saison d'avoir de bons résultats puisque toutes nos équipes Elite, hormis les Seniors et les Espoirs, étaient en mesure de disputer les phases finales auxquelles je le rappelle, deux équipes par poule, seulement, sont conviées. »

Richard GIRAUD : « Alex, si tu le permets. La Fédération nous avait laissé jusqu'au 4 avril pour réengager nos équipes Elite. Est-ce que cela a été fait ? »

Alex MASSARI : « Nous avons répondu par politesse que nous réengagions nos équipes en Elite, mais c'est seulement si nous avons souhaité que l'une d'entre elles abandonne l'Elite que nous étions tenus de répondre. Je vous confirme à ce propos que notre équipe Seniors évoluera à nouveau en Fédérale une la saison prochaine. »

4. Présentation de quatre demandes d'adhésion au RCT Association (conformément à l'article 7 des statuts *)

Après qu'Henri DOERR ait lu l'article 7 des statuts, le débat s'engage au sein du Comité pour savoir s'il convient ou non de donner suite à ces demandes d'adhésion.

Olivier ROUARD : « Je voudrais juste signaler qu'en plus de ces quatre candidatures, il y en a d'autres, d'anciens joueurs du Club qui souhaitent eux aussi adhérer à l'Association. »

Henri DOERR : « Je trouve très étonnant qu'on reçoive autant de candidatures à l'adhésion, peu de temps avant notre Assemblée générale électorale. Cela me semble d'autant plus étonnant que les personnes qui candidatent n'ont pas été impliquées dans la marche du club durant cette année. »

Alex MASSARI : « En général nous recevons des demandes d'adhésion en cours d'année, mais il a toujours été de tradition de refuser celles qui sont proposées très peu de temps avant une assemblée générale électorale. Ces candidatures d'anciens grands joueurs du Club sont bien évidemment particulières, mais il me semble plus sage d'attendre la mise en place du nouveau Comité directeur pour les accepter. »

Olivier ROUARD : « Pour être tout à fait transparent, ce n'est pas par hasard que ces personnes, qui ont contribué à l'histoire du Club postulent à l'adhésion. C'est parce qu'on leur a présenté un projet qui les a séduits et que ça leur donne envie de revenir au Club. Il n'y a pas d'ambiguïté là-dessus. »

Henri DOERR : « On peut très bien attendre que les élections aient lieu et les faire entrer ensuite au Comité directeur. Là, c'est cousu de fil blanc. C'est pour faire basculer une majorité. Une fois membres du de l'Association, ils seront candidats au Comité directeur. Olivier, tu es d'accord avec moi ? »

Olivier ROUARD : « Bien sûr. »

Alex MASSARI : « Durant l'Assemblée générale nous présenterons des bilans réalisés avec un budget voté à l'unanimité et donc, il nous est proposé d'être jugés par des personnes qu'on n'a pas vues au Club depuis très longtemps et qui n'ont pas du tout été impliquées dans la marche du Club. On se trouve dans un cas de figure qui est très bizarre, à mon avis. S'il y avait des remarques à faire sur la gestion de l'Association, il fallait les faire au cours des Comités directeurs précédents. Le dernier PV du Comité directeur vous a été transmis et personne n'a dit qu'il n'était pas d'accord avec ce qui avait été écrit. On a bien sûr tout intérêt à accueillir d'anciens joueurs du Club. Je vous signale tout de même qu'au cours du dernier Comité directeur, j'ai parlé longuement de l'action qu'on a menée avec Jean-Claude (BALLATORE) et André (HERRERO) pour activer ou réactiver, l'amicale des anciens joueurs du RCT. Un soir, André, Jean-Claude et moi, nous avons pas mal avancé. J'avais apporté des statuts qui venaient d'une association d'Ussel, je crois et on en était à identifier les personnes susceptibles de faire partie de cette amicale. Que les choses soient

très claires. Les anciens joueurs sont les bienvenus. Ce ne peut qu'être un plus pour notre Club qui se nourrit de son histoire. On prend note de leur intention de le rejoindre, mais cela ne pourra se faire qu'après les élections. »

Olivier ROUARD : « Si ces anciens joueurs viennent, ce n'est pas pour juger l'année en cours. Mon projet ne se situe pas en rupture de ce qui a été fait. La gestion a été bonne et j'ai toujours voté positivement, même si je ne suis qu'administrateur. Il n'y a pas de débat là-dessus. Le débat se situe sur le projet qu'on veut porter et qui entend donner une autre dimension à notre formation. Il n'y aura aucune remise en question ni sur le budget, ni sur le rapport moral. Ce qui intéresse les anciens, c'est l'avenir et la façon dont on peut structurer le Club et comment on peut s'inscrire dans une dynamique de la SASP. Le bilan, il sera bien fait. le Club est bien géré. Les actions ont été réalisées. Le débat n'est pas là. Il est sur quelle vision on a pour notre Club et comment on veut le structurer.»

Alex MASSARI : « Pour le travail avec la SASP, depuis l'arrivée de Patrice COLLAZO, parce qu'il y a eu une arrivée qui est importante pour le Club, on a accepté en Comité directeur que les Espoirs soient entraînés par des personnes relevant de la SASP et ce bien que les deux entraîneurs qui étaient préalablement en poste, Guillaume SIMEONI et Olivier BEAUDON, avaient menés notre équipe Espoirs jusqu'au titre de Champion de France. Je ne mets pas du tout en cause le retour d'André HERRERO qui est resté très proche de notre Association, mais est-ce qu'il est pour autant concevable de faciliter une arrivée massive d'anciens joueurs alors que cela fait six ans qu'on n'a vu personne.

Maurice DUNY : « Je voudrais poser une question. Olivier dit qu'il n'y a aucune crainte à avoir sur une éventuelle sanction de ce qui a été fait jusque là. Je n'en doute pas. Vous n'allez pas sanctionner ce qui a été voté. Quelle crainte en revanche avez-vous à ce qu'il y ait une co-présidence, Olivier ROUARD, Alex MASSARI ?

José GADEA : « Bravo ! Très bien ! J'abonde complètement, dans la dynamique de Maurice. On est à une période très difficile. je pense à titre personnel, que lorsqu'on est dans le trouble, il est très difficile de changer la tête, de changer de projet. L'heure n'est pas aujourd'hui à mettre un nouveau groupe dans une Association qui fonctionne entre amis. Si on est là, c'est qu'on y est avec vraiment un seul but. Il n'y a pas d'intérêt personnel. Revenons à l'essentiel. Le but premier, c'est la croissance de notre Club. Au moment où on est dans le trouble le plus complet, on n'a jamais connu ça, on va changer une direction, on va ouvrir un nouveau projet. Je trouve que c'est à fort risque de déséquilibre et à fort risque d'opposition. On va se mettre à s'entredéchirer dans un groupe d'amis qui ont un but commun et ça, ça me paraît toxique. »

Olivier ROUARD : « Par rapport à ce qui a été énoncé, je dirais qu'on est allé assez loin dans effectivement la possibilité d'une co-présidence plutôt qu'un projet. Sincèrement les amis, on ne peut pas avoir deux caps. Encore une fois, j'ai un profond respect pour Alex, pour son action, pour ses valeurs, il n'y a pas de souci là-dessus. Après, il a mis en place une équipe. Il a mis en place un mode de fonctionnement. Aujourd'hui, on a réfléchi sur un autre mode d'organisation, sur un autre projet. Sincèrement, si je suis président c'est pour donner un cap et savoir comment on va s'organiser, où on va et comment on y va et je ne pourrai pas le partager avec Alex, malgré tout le respect que j'ai pour lui. Le deuxième élément, c'est que je ne veux pas qu'il y ait une scission dans le club. Après, voilà, il y a forcément des gens qui vont s'y retrouver, d'autres pas. Mais la porte est ouverte à tous les dirigeants. Il y en a un certain nombre que j'ai pu appeler, d'autres pas, en raison de mes obligations professionnelles, mais la porte est ouverte à tout le monde, à l'ensemble des dirigeants actuels, pour trouver sa place dans le projet. Peut être que cela a été mal pris, mais je proposais à Alex d'être président d'honneur du club et de s'occuper de la Commission sociale qui est, parmi les sujets qu'il maîtrise, celui d'excellence. Pour aussi avoir une continuité. Après, on a une idée assez précise sur la structuration du sportif et si on doit aujourd'hui se dire les choses, là où on doit vraiment progresser, c'est au niveau du sportif, c'est sur la mise en place de pôles de performance, c'est les liens de convention avec les autres clubs, c'est la Ligue ici présente, qui est bien représentée. On a fait un grand pas puisqu'il y a des dirigeants qui sont là, mais on doit aller beaucoup plus loin dans

la labellisation de l'EDR, dans l'Académie, pour être le club leader, mettre en place des formations à Toulon, entre le Pradet et Berg. Je suis pour une continuité mais moi, mon rôle c'est de donner un cap et d'avancer. Non pas par fanfaronnerie ou manque d'humilité, mais ça, ça ne se partage pas au niveau d'une co-présidence. Je suis chef d'entreprise, président d'autres groupements que j'anime. Il faut professionnaliser l'Association. on a besoin de tous les gens qui sont là aujourd'hui, qui prennent du temps pour s'investir qui font un travail fabuleux. Après, pour moi, on doit aller beaucoup plus loin et chacun doit essayer d'apporter son énergie. Je ne veux pas le faire contre vous, mais avec vous. J'entends bien qu'on est une association qu'on peut faire une passation en douceur, mais on va s'y épuiser. Moi et mon équipe c'est de fédérer pour aller plus loin. Mon rôle c'est de donner un cap, de définir des règles que vous accepterez. Nous souhaitons travailler plus en synergie avec la SASP tout en préservant l'indépendance de l'Association qui est notre ADN. On parlait tout à l'heure des quartiers, mais le Fonds de dotation, c'est aussi aller chercher des relais dans les quartiers difficiles, pour recruter. Il y a plein de choses à faire. et on y arrivera pas si on ne se structure pas différemment. »

Alex MASSARI : « Je veux dire plusieurs choses. La première, c'est que ce n'est pas Alex MASSARI qui dirige le RCT Association, c'est un président d'association loi 1901 qui en respecte les statuts. Ensuite, ce qui me dérange beaucoup, c'est que quand on s'était vus au mois de mars, tu m'avais parlé d'une co-présidence et ce qui me dérange le plus, c'est qu'Olivier parle de l'équipe d'Olivier et comme je lis beaucoup de choses, j'ai sans doute mal lu, mais il me semblait qu'il y avait une coprésidence qui était prévue, que vous étiez deux et on n'entend parler que d'Olivier ROUARD. J'ai entendu parler de Xavier TACCARD, mais peut-être s'est-il retiré devant la difficulté de la tâche ? Je ne suis pas du tout au courant. Ensuite, au sujet du Fonds de dotation, c'est un outil indispensable, mais il est hors de question que nous soyons les cofondateurs d'un Fonds dans lequel nous n'avons aucun pouvoir de décision, ni de droit de regard sur la rentrée d'argent et son utilisation. Il faut travailler en synergie sans, c'est une phrase qui plaisait beaucoup à Mourad BOUDJELLAL, se mettre sous la tutelle de la SASP. cela je le refuserai toujours. Un président d'association doit se battre pour l'histoire et l'indépendance de l'association. Ensuite pour les résultats sportifs, c'est vrai qu'on pourrait en avoir de meilleurs. Si on tombe dans l'autosatisfaction, on n'avance pas. On n'a toutefois pas à rougir des résultats sportifs que nous avons eus. Il ne faut pas oublier qu'en l'espace de six ans il y a eu quelques titres de champions de France et ce n'est pas au détriment de l'épanouissement individuel de nos jeunes. la preuve, c'est qu'on a eu six joueurs qui ont été champions du monde. Lorsqu'on regarde l'équipe première, on s'aperçoit qu'il y a en son sein des jeunes issus de la formation toulonnaise. On est complémentaires toi et moi. Tu es plus jeunes que moi, tu es chef d'entreprise, moi j'ai toujours été un associatif bénévole. J'ai des liens d'amitié avec toi, parce que tu es un garçon que j'apprécie et je pensais qu'en associant nos forces on allait pouvoir poser les vrais problèmes et au vu des difficultés qui nous attendent on allait pouvoir les affronter ensemble. j'espère que tout n'est pas fini et qu'on saura redevenir raisonnable l'un et l'autre et en disant cela je ne suis pas manichéen. »

Le débat continu. Olivier ROUARD réfute toute possibilité de coprésidence avec Alex MASSARI.

Deux interventions sont à noter :

Dominique TRIGON : « C'est compliqué. D'abord parce que je trouve que dans les propositions d'Olivier il y a des choses intéressantes qui viennent d'être examinées et dont l'Association doit pouvoir s'inspirer. Faire évoluer notre Association est indispensable. Avec le covid-19, je ne sais pas de quoi sera fait demain. Je ne sais pas si le sport de haut niveau continuera d'exister. Sous quelle forme et même si nous serons encore là. Je crois donc aujourd'hui plus sage de ne pas ajouter une crise à la crise. Je trouve super sympa qu'il y ait beaucoup de personnes qui souhaitent adhérer au RCT Association. On ne peut pas les en empêcher. Au niveau règlementaire, il y a un seul problème, c'est que ne pourront s'exprimer sur l'année 2019 et sur ce qui va venir après, que les adhérents à jour

de leur cotisation en 2019.(...) » « je regrette que la porte se ferme et qu'il n'y ait pas une coprésidence. »

Jean-Claude BALLATORE : « Je trouve que notre réunion est d'excellent niveau. les interventions sont très positives (...) Personnellement, j'ai toujours souffert du manque d'anciens joueurs au Comité directeur. J'ai entendu aussi qu'on ne va pas ajouter une crise à une crise. Il y a la pandémie qui frappe à la porte et qui risque de nous neutraliser. Le Ministère n'ayant pas donné suite à l'avenir du championnat, on va avoir une saison très dure. Faisons l'osmose. Il faut du tonus dans une association et je suis pour que les anciens joueurs viennent se faire entendre. Faisons une année de transition où les deux personnalités, Olivier ROUARD et Alex MASSARI se retrouvent et tout le monde montrera sa bonne volonté en participant sans état d'âme et sans vouloir l'affrontement. Si on fait une année de transition, où on apprend à se connaître, où on apprend à travailler ensemble et où on comprend mieux ce qui a été fait. André HERRERO, je me ferai un plaisir et un devoir de le parrainer et les gars qui m'ont accompagné en 1992, je les parrainerai aussi. Si on ne fait pas une année de transition, on se retrouvera comme en 1971. On va se neutraliser et on va se battre. »

Olivier ROUARD ne donnant suite à aucune des deux propositions c'est-à-dire une coprésidence avec Alex MASSARI et une année de transition, Henri DOERR met au vote la décision suivante :

« Le Comité directeur décide de reporter après l'Assemblée générale électorale 2020 sa prise de position sur toute demande d'adhésion au RCT Association, transmise après le 1^{er} mars 2020. »

Olivier STEFANI : « Tu dis que ce texte est conforme au statut. Moi, je suis un peu surpris. On ne sait pas quand cette Assemblée générale électorale aura lieu et ça peut être dans six mois. »

Henri DOERR met au vote la décision suivante :

« Le Comité directeur décide de reporter après l'Assemblée générale électorale 2020 sa prise de position sur toute demande d'adhésion au RCT Association, transmise après le 1^{er} mars 2020. »

Olivier STEFANI : « Il n'y a pas de date. On vote dans le vague ! »

Henri DOERR met au vote la décision suivante :

« Le Comité directeur décide de reporter après l'Assemblée générale électorale 2020 sa prise de position sur toute demande d'adhésion au RCT Association, transmise après le 1^{er} mars 2020. »

La décision est adoptée par 15 (quinze) voix pour, 3 (trois) voix contre et 3 (trois) abstentions.

5. Aide aux devoirs

Henri DOERR confirme au Comité que l'aide aux devoirs, animée par une joueuse de l'équipe Senior, Elise GEORGET, et un joueur de l'équipe Espoir, Lorenzo YVARS dans le cadre de leur mission de service civique. Elle est proposée quatre fois par semaine sur la plateforme ZOOM, aux joueurs et joueuses de l'Association, M8 à M15. En plus de les inciter à s'organiser, cette aide a aussi pour but de les encourager, d'alléger leur isolement et de favoriser leur autonomie.

L'ordre du jour étant épuisé, le président lève la séance à 12h30.

Le Président
Alex MASSARI

Le Secrétaire général
Henri DOERR